

LA GAZETTE DROUOT

L'HEBDO
DES VENTES
AUX ENCHÈRES

EXPOSITIONS LA GAZETTE DROUOT

sion de son langage. Dans son atelier près de Carrare, où il s'est installé en 1970, il assume toutes les étapes du modelage, se plaçant d'emblée au cœur de la sculpture. À chaque phase, Pollès se fabrique ses propres outils. Avec le ciselage, les mains agissent avec un réel plaisir prolongé par la patine dont il multiplie les couleurs (brun, vert, rouge). Chaque sculpture offre un poli exceptionnel qui varie selon les nitrates de différents métaux. L'artiste s'est inventé un pantographe tridimensionnel automatisé qui lui permet de voir la sculpture se faire dans le sens où elle doit être vue. Son œuvre est traversée d'un souffle vital.

L. H.

Galerie Bernheim-Jeune, 83, rue du Faubourg Saint-Honoré – 27, avenue Matignon, Paris VIII^e, tél. : 01 42 66 60 31, www.bernheim-jeune.com - Jusqu'au 1^{er} novembre.



Ye Xing-Qian (né en 1963),
Ombre et image h03, 2013,
huile sur toile, 100 x 100 cm.

© SALON DES RÉALITÉS NOUVELLES

♦ ♦ ♦

Rosine Baldaccini, *Elephant Man*,
plâtre peint, © PHOTO SACHA VAN DORSSEN

♦ ♦ ♦

RÉALITÉS NOUVELLES 2014

Salon

Il s'agit de la 68^e édition de ce salon historique, les Réalités nouvelles renouvelant chaque année ce rendez-vous international attendu avec l'art abstrait, depuis 1947. Toutes les abstractions, en peinture, sculpture, dessin, gravure, vidéo et photographie – ces dernières étant incontournables sur la scène artistique –, témoignent de la volonté du comité, placé sous la présidence d'Olivier Di Pizio, de répondre à la contemporanéité. Dans leur vocation qui fut et reste la leur, les Réalités nouvelles mettent en relation les artistes, leurs œuvres, les collectionneurs et le public, en dehors des lois du marché. Une création placée sous le signe de l'échange et de la confrontation dans un espace qui n'a plus vocation à légitimer une avant-garde et encore moins à pérenniser un académisme de l'art abstrait. Fidèles à l'esprit des deux associations fondatrices, – Cercle et Carré et Abstraction-Création –, les 400 artistes invités à exposer cette année s'inscrivent dans l'héritage des pionniers et légitiment leur engagement dans l'abstraction d'une richesse surprenante par la diversité des personnalités représentant la septième génération depuis la création du Salon. Celui-ci accueille 40 % d'artistes venus du monde entier et s'articule autour de deux grandes sections : l'abstraction géométrique et minimaliste et l'abstraction informelle et haptique pour la « section peinture ». Une place particulière est réservée à une section Arts et Sciences avec Jean-Marc Chomaz, artiste et chercheur en mécanique des fluides, directeur au CNRS et professeur à l'École polytechnique, où il a créé un groupe Arts et Sciences. Il expose une installation multimédia et interactive.

L. H.

Parc floral de Paris, esplanade du château de Vincennes, route de la Pyramide, Paris XII^e, www.realitesnouvelles.org - Du 19 au 26 octobre. Catalogue.

ROSINE BALDACCINI

Sculptures en plâtre peint

Difficile d'échapper à la séduction envoûtante des sculptures de Rosine Baldaccini. Difficile également d'être la femme de César et de poursuivre une œuvre à l'ombre du célèbre sculpteur. Le talent et l'inventivité de Rosine Baldaccini ont vaincu le silence de l'atelier. Depuis 2003, elle expose régulièrement à la galerie La Forêt Verte. Voici à nouveau ses sculptures travaillées dans le plâtre avec une aisance dans le modelage, qui nous rend immédiatement accessible son monde mythique. Les petites terres, longtemps réalisées en retrait des créations de César, se sont nourries d'images et d'émotions partagées. La part intuitive est constitutive de l'univers de l'artiste dont l'imaginaire puise aux sources littéraires et mythologiques. Le sphinx côtoie Ganesh, la princesse des contes, Bouddha, la Vierge Marie enceinte surmonte le dragon, la femme endormie reprend la Pietà de Michel-Ange. Le détournement d'images est permanent. Son bestiaire est irrésistible de drôlerie et de tendresse. Un chien, un kangourou, un singe anthropomorphe prennent des poses alanguies ou méditatives. Chaque détail est souligné par une polychromie patinée, aux couleurs vives. La profonde humanité de Rosine s'exprime avec pudeur et un sens de l'intimité qui caractérise chacune de ses sculptures. Le caractère fabuleux de ses sujets révèle des incongruités qui servent une poésie très personnelle. *Elephant Man*, au corps humain, reprend le *César* nu assis, habillé d'une feuille de vigne, sculpture peinte couleur chair qui joue d'un trompe-l'œil amusé, comme avec le couple *César et Rosine*, nus posant devant un public supposé. Une sensualité plus vraie que nature.

L. H.

Galerie La Forêt Verte Francine-Grünnewald, 19, rue Guénégaud, Paris VI^e, tél. : 01 43 25 67 74, www.galerieforetverte.com - Jusqu'au 25 octobre.

